



Minimalist-Concerto (2012)

conducted by Alkis Baltas

Rami Khalifé, piano

Jean-Charles Gandrille, organ

- | | | |
|----------|---|-------|
| 1 | Jubilation | 19'30 |
| 2 | Lullaby, <i>in memory of my grandfather</i> | 11'39 |
| 3 | Final Dance | 13'48 |

Concerto pour violon (2011)

conducted by Thomas Kalb

Omar Chen Guey, violin

- | | | |
|----------|--------------------------|-------|
| 4 | Par delà, vers l'azur... | 10'30 |
| 5 | Interlude | 01'43 |
| 6 | Danse Aka | 12'25 |

« N'oubliez jamais de chanter et de danser ! »

Jean-Louis Florentz

L'orchestre, un rêve d'enfant.

2015 est une belle année, ensoleillée, pour Jean-Charles Gandrille. Le Festival d'Auvers-sur-Oise en a fait son compositeur invité. Il faut dire qu'il connaît bien cette ville chère aux peintres impressionnistes : il est le titulaire de l'orgue de l'Eglise Notre Dame. Lors de ce Festival, une dizaine de concerts ont mis ses œuvres au programme. Une sorte de consécration pour cet organiste improvisateur et compositeur. Dans la plupart de ses compositions, il garde toujours une place privilégiée à l'orgue, que ce soit dans ses œuvres avec violon, trompette ou (plus inattendu) vibraphone et même accordéon, comme dans ses œuvres religieuses, dont son récent « Stabat Mater ».

La passion musicale, cela commence tôt pour ce jeune talent, précoce et autodidacte, amoureux des musiques françaises. Jean-Charles Gandrille le dit lui-même : « Vers dix ou onze ans, j'ai découvert la composition ; j'ai ressenti une fascination pour l'orchestre. J'ai dévoré les partitions de Ravel et Debussy, le traité d'orchestration de Charles Koechlin. Olivier Messiaen, Henri Dutilleux ont aussi beaucoup compté, puis celui qui a été mon maître pendant un temps très bref mais intense, Jean-Louis Florentz. Et à quinze ans, je me suis lancé dans ma première orchestration – en autodidacte : le “ Boléro ” pour orgue et percussion de Pierre Cochereau. »

La mécanique était lancée : une « Symphonie médiévale » pour orchestre avec ondes Martenot, suivie d'un concerto pour piano et orchestre, « Voyage dans l'indicible ». Et c'est le concours d'admission dans la classe d'orchestration du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, en 1998. Deux ans plus tard, à dix-huit ans, le voilà premier prix d'orchestration à l'unanimité, avec félicitations du jury. Ensuite, ce fut la classe d'orchestration du fameux Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Dans les deux cas, il était le plus jeune élève, et sort primé du CNSMDP en 2003. Dès lors, la voix est libre vers la composition.

Concerto pour violon

Étonnante histoire que celle de ce concerto. Deux parties. Eloignées.

Car la première, un poème pour violon sous-titré « Par-delà, vers l'azur... », conçu en 2004, regarde clairement vers la musique et la poésie d'Henri Dutilleux. Gandrille a rencontré Dutilleux, lui a montré sa partition, destinée au concours de composition Reine Elisabeth de Belgique. Mais la musique, profonde, ne se réduit pas à une empreinte du compositeur de « L'arbre des songes ». S'il conserve un « esprit » Dutilleux à travers certains mélismes, enchaînements harmoniques, ou l'utilisation particulière des timbales, ce mouvement fouille sa propre singularité, avec les micro-intervalles, la polyrythmie...

Le manuscrit a ensuite dormi dans les archives du compositeur jusqu'en 2011, lorsque Marcel Khalifé, admirable oudiste et chanteur libanais, membre de la direction artistique du Qatar Philharmonic Orchestra, a pensé la faire jouer à Doha en mars 2012. Mais c'était court : seulement dix minutes. « Et si tu écrivais un second mouvement ? » Aussitôt demandé, aussitôt débuté. En fait, il s'agissait de reprendre des esquisses pensées dès la conception de « Par-delà, vers l'azur... » : un interlude et l'idée rythmique d'un mouvement plus dansant, devenu la Danse Aka, une polyrythmie utilisée dans les danses de ces Pygmées de Centre-Afrique. L'instrumentation avec les percussions rappelle d'ailleurs les percussions utilisées par ce peuple. Si loin de Dutilleux...

Et c'est d'ailleurs loin de la France, à Doha, au Qatar, que ce concerto a été créé en mars 2012.

Minimalist-Concerto

C'est du côté des USA que le minimalisme voit le jour, dans les années 1960. En musique, avec La Monte Young, Terry Riley ou Philip Glass et Steve Reich. Où la répétition, le rythme implacable, le dépouillement ont toute leur place.

Passé vingt-cinq ans, Jean-Charles Gandrille engage une profonde réflexion sur son travail de compositeur. « Je me sentais dans une impasse et un univers essentiellement nostalgique. Il manquait une verve rythmique, que j'avais laissée de côté durant mon adolescence, notamment dans des Préludes pour piano, car, pour moi, le summum de la musique était alors la mélancolie. » La vitalité rythmique devient alors source d'inspiration, élément moteur de ses musiques. Plusieurs pièces sont nées de cette réflexion.

La première, pour violon et piano, fut une musique écrite pour un court-métrage muet, des images scientifiques datant du début du XX^{ème} siècle. Dès lors, les nouvelles idées se sont enchaînées peu à peu.

Et le Minimalist-Concerto s'inscrit dans cette lignée : à l'écoute des œuvres d'Arvo Pärt, de celles de Philip Glass et Steve Reich, Jean-Charles Gandrille puise une énergie nouvelle, tout en gardant le sens des harmonies et modulations propres à une certaine tradition des musiques françaises.

Un concerto surprenant dans le choix des instruments, puisque le piano et l'orgue dialoguent avec l'orchestre. Comme son concerto pour violon, c'est à Doha, que cette oeuvre a été créée en mars 2013. Dans les deux cas, c'est l'Orchestre Philharmonique du Qatar qui accompagnaient les solistes.

L'Orchestre Philharmonique du Qatar

25 mars 2009 : au Théâtre des Champs Elysées, l'Orchestre Philharmonique du Qatar se produisait pour la première fois à Paris, quelques semaines après s'être produit à Washington. Un orchestre tout neuf, créé deux ans auparavant, sous le patronage d'un grand chef internationalement célèbre, Lorin Maazel. Pour le former, un recrutement international avait été mis en place. En Europe comme au Caire, ce sont plus de deux mille candidats qui se sont présentés ; cent un ont été retenus. Et le projet est d'en faire un ambassadeur des cultures, alliant orient et occident, avec un répertoire allant de Beethoven à Ravel – compositeurs qu'ils ont interprété lors de ce premier concert en France – mais aussi avec des musiciens arabes et des créations de musiques d'aujourd'hui.

Un projet culturel de longue haleine, qui s'inscrit dans le développement culturel qatari, cherchant à œuvrer en faveur de l'éducation de la jeunesse à travers la musique, la poésie, la littérature et les arts. Haydn, Weber ou Tchaikovsky résonnent ainsi au Qatar, joués et dirigés par les plus grands solistes et chefs internationaux, alors que les instrumentistes de l'orchestre se produisent aussi en formation de chambre. La plupart des concerts ont lieu à l'Opéra de Doha, dont la salle rappelle la Scala de Milan.

“Never forget to sing and dance!”

Jean-Louis Florentz

The orchestra, a childhood dream.

2015 has been a good, sun-filled year for Jean-Claude Gandrille. The Auvers sur Oise Festival has chosen him as its guest composer. To be fair, he is already well-acquainted with the town, beloved of the Impressionist painters, as he serves as organist there for the Église Notre-Dame. During the festival, ten concerts will include his works; it's a sort of consecration for this improvising organist and composer. Gandrille keeps a privileged place for the organ in most of his compositions, be they for violin, trumpet or (more unexpectedly) vibraphone or even accordion, as well as in his religious works such as his recent *Stabat Mater*.

A passion for music was sparked early on for this young, precocious and self-taught talent, a great lover of French music. Jean-Claude Gandrille says so himself: “When I was ten or eleven, I discovered composing; I became fascinated by the orchestra. I devoured scores by Ravel and Debussy, and Charles Koechlin's treatise on orchestration. Olivier Messiaen and Henri Dutilleux were also major influences, as well as the man who was my mentor for a brief but intense time: Jean-Louis Florentz. And at the age of 15, I threw myself into my first orchestration, still completely self-taught: the *Bolero* for organ and percussion by Pierre Cochereau.”

The wheels had begun to turn: there was a *Medieval Symphony* for orchestra and ondes Martenot, followed by a concerto for piano and orchestra, *Voyage into the Unsayable*. And then came the admission exam for the Paris Conservatoire à Rayonnement Régional's orchestration class in 1998. Two years later, at the age of 18, there he was, unanimously awarded a first prize in orchestration with distinction by the jury. Afterwards came the orchestration class at the prestigious Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. In both cases he was the youngest student, and he left the CNSMDP with a first prize in 2003. From that moment on, he has enjoyed a clear path to pursue composition.

Violin Concerto

This concerto has a surprising story in two parts; two parts that are far apart from one another.

The first was a poem for violin, subtitled *Beyond, Towards the Azure...* conceived in 2004 and clearly engaged with Henri Dutilleux's music and poetic sense. Gandrille met Dutilleux and showed him the score, intended for the Queen Elizabeth of Belgium composition competition. But the depth of this music cannot be summed up by the influence of the composer of *L'arbre des songes*. Although certain melismas, harmonic sequences, and the particular use of the timpani evoke "Dutilleux's spirit" hovering over the movement, it plunges into its own individuality, with the use of micro-intervals and polyrhythms.

The manuscript then slumbered in Gandrille's archives until 2011, when Marcel Khalifé, a brilliant Lebanese oud-player and singer who sits on the board of the Qatar Philharmonic Orchestra, suggested a performance in Doha for March 2012. But the piece was very short: a mere ten minutes. "And what if you were to write a second movement?" Gandrille set to work on the new movement immediately. In fact, he returned to sketches made during the conception of *Beyond, Towards the Azure...* : an interlude and a rhythmic idea for a more dance-like movement. This movement became the Aka Dance, a polyrhythm used in the dances of the Aka Pygmies of central Africa. Even the percussion-filled instrumentation brings to mind the percussions used by that people, a world away from Dutilleux.

And it was far from France, in Doha, Qatar, that the concerto was premiered in March 2012.

Minimalist-Concerto

Musical Minimalism saw the light of day in the United States in the 1960s -with La Monte Young, Terry Riley, Philip Glass and Steve Reich; where repetition, implacable rhythm and an exposed structure all have their place.

Once past the age of 25, Jean-Charles Gandrille began a deep reflection on his work as a composer. "I felt myself stuck in an essentially nostalgic universe. My music lacked a rhythmic verve that I'd left aside during my adolescence, particularly in some *Preludes* for piano. At the time, the ultimate in music for me was melancholy." Rhythmic vitality then became a source of inspiration, the driving force behind his music. Several pieces were born from this meditation.

The first, for violin and piano, was written to accompany a short silent film made of scientific images from the beginning of the 20th century. From there, other musical ideas slowly came to light. The *Minimalist-*

Concerto is in this vein: through listening to the works of Arvo Pärt, Philip Glass, and Steve Reich, Jean-Claude Gandrille finds a new energy to mine, while still retaining a sense of the harmonies and modulations specific to a certain tradition of French music.

It's a surprising concerto from the perspective of its instrumentation, as both the piano and organ dialogue with the orchestra. As with the violin concerto, the work was premiered in Doha, in March 2013. In both cases, the Qatar Philharmonic Orchestra accompanied the soloists.

The Qatar Philharmonic Orchestra

On 25 March 2009 the Qatar Philharmonic Orchestra made its Parisian début at the Théâtre des Champs-Élysées, just weeks after its first performance in Washington DC. It was an entirely new orchestra created two years previously under the impetus of internationally-renowned conductor Lorin Maazel. An international recruitment drive was put in place to build the orchestra from scratch. From Europe to Cairo, more than 2,000 candidates applied, of whom a hundred and one were retained to form the new orchestra. Its mission is to be a cultural ambassador, bringing Orient and Occident closer together, with a repertoire stretching from Beethoven to Ravel, composers whose works they performed during their inaugural concert in Paris. The orchestra is also a bridge between Occidental and Arab musicians, and their repertoire includes multiple premieres of contemporary works.

The orchestra is a long-term project well-tuned to Qatar's cultural development, and works towards the education of the young through music, poetry, literature and the arts. Thus Haydn, Weber and Tchaikovsky echo through Qatar, played and conducted by the finest international soloists and conductors, while the members of the orchestra also perform in chamber ensembles. Most concerts take place at the Doha Opera House, whose auditorium recalls that of Milan's La Scala.

Fondation Marcelle & Robert de Lacour musique et danse

Comment est née la Fondation ?

De la volonté de Marcelle de Lacour (1896 -1997), claveciniste, harpiste et chanteuse qui a puissamment contribué à la redécouverte de la musique baroque dans le premier tiers du XX^e siècle. Elle s'est construite sur deux particularités : favoriser la mise en œuvre de projets de compositeurs et instrumentistes autour de 4 instruments -clavecin, harpe, piano forte, orgue- et préparer la réhabilitation du domaine de Fourg en Bourgogne Franche-Comté pour y accueillir les musiciens, dans l'esprit d'une petite villa Médicis.

Comment a-t-elle évolué ?

Depuis 2003, Thierry Escaich, administrateur, assure la direction artistique de la Fondation. Il a contribué à renforcer l'identité de la Fondation en faisant privilégier les concours de composition et d'interprétation et les appels à projets pour assurer une sélection la plus impartiale possible des actions soutenues. Certains des artistes récompensés sont aujourd'hui à l'aube de carrières très prometteuses.

Quel est le rêve de la Fondation ?

Assurer la réhabilitation du domaine de Fourg, belle demeure datant de la conquête de la Franche-Comté par Louis XIV, en rassemblant les concours de nombreux donateurs. Dans ce domaine seront conjugués le respect du passé et le recours à des mises en œuvre appliquant les principes du développement durable. Ainsi la Fondation pourra offrir aux musiciens Français et étrangers la parenthèse enchantée que représentera le séjour à Fourg.

Fondation Marcelle & Robert de Lacour musique et danse

The Marcelle and Robert de Lacour Foundation was established according to the wishes of Marcelle de Lacour (1896-1997), a French harpsichordist, harpist and singer, who made significant contributions to the rediscovery of Baroque music in the early 20th century.

The Foundation has two goals; the first is to support composers and instrumentalists who specialize in music for the harpsichord, harp, fortepiano and organ. The second is the restoration of a private estate in Fourg, in the Franche-Comté region of Burgundy.

The château at Fourg is a beautiful and significant property dating from Louis XIV's conquest of the Franche-Comté. It is meant to become a retreat for performing artists and composers, in the spirit of the Villa Medici in Rome. Its restoration, with the help of a growing network of benefactors, will take into account the latest principles of sustainable development.

The foundation wishes to forge a connection between France's past and the performing artists and composers invited to stay at the residence. These individuals, both from France and abroad, will be encouraged to direct their talents toward contemporary musical practice, nurtured in an enchanting environment.

In 2003, French composer and organist Thierry Escaich became the foundation's artistic director. He has strengthened its identity by overseeing a variety of composition and performance competitions, in addition to an open call for projects consistent with the foundation's aims. Several prize winners of these competitions are already on the cusp of promising careers.

Production : Paraty

Directeur du label / Producer : Bruno Procopio

Ingénieur du son / Engineer : Gaston Matthijsse et Cyrille Métivier (mastering)

Création graphique / Graphic design : Leo Caldi

Textes / Liner notes : Marc Dumont

Traductions / Translations : Ivan Ilic

Photographe / Photography : © Bruce Robinson

Enregistré à l'Opera House de Doha au Qatar

Recorded in the Opera House, Doha, Qatar

Paraty Productions

email: contact@paraty.fr

www.paraty.fr

www.jeancharlesgandrille.com

www.qatarphilharmonicorchestra.org

www.fondationdelacour.org